

Alfred Nobel, le lycée qui déjoue les préjugés

Catherine Manciaux, Proviseure

C'était le titre d'un article de l'hebdomadaire Marianne de juin ; le lycée était cité en exemple parce qu'il renverse les déterminismes sociaux.

Le lycée Nobel est un lycée polyvalent d'un peu moins de 1200 élèves. Il y a à peu près le même nombre d'élèves du côté général et technologique (tertiaire) que du côté professionnel (tertiaire et industriel). La spécificité du lycée est qu'il n'y a pas de mixité sociale. Nous accueillons essentiellement des élèves issu-es de familles défavorisées voire très défavorisées. Mais nous obtenons de très bons résultats aux examens et ce depuis de nombreuses années.

Tous les personnels sont attachés à faire réussir les élèves, à leur donner de l'ambition. Nous partons de là où ils en sont. La problématique filles/garçons et l'égalité entre filles et garçons est une parmi d'autres mais c'est celle que je traiterai aujourd'hui. Quand je suis arrivée dans cet établissement, mon empreinte a été de rendre visible ce qui était déjà fait pour l'égalité filles/garçons et de renforcer ce travail.

Travailler sur l'égalité, c'est d'abord une posture. Etre attentif-ve à toutes les difficultés et obstacles rencontrés par les élèves. Je vais donner ici quelques exemples

- L'orientation avant et après le bac. Je ne développerai ici que l'orientation post bac et la poursuite d'études en internat. Nous avons des cordées de la réussite, notamment une avec le lycée Saint Louis à Paris. Les élèves sélectionné-es entrent en prépa et ont droit à une place en internat ; quand c'est une fille c'est souvent très compliqué de persuader les parents de laisser leur fille aller en internat.
- Prendre en charge au mieux les futures et jeunes mères, ce qui est très complexe car souvent elles se déscolarisent. Une des difficultés, trouver un mode de garde pour l'enfant.
- Permettre la parole des jeunes filles, notamment quand elles ont peur de mariage forcé, mais aussi quand elles subissent des violences. Nous avons alors un rôle d'écoute mais aussi d'orientation vers les structures adaptées.
- Permettre aux filles de travailler scolairement après l'école et pas seulement de faire un travail domestique (prise en charge des petits, repas, ménage...). Nous avons une salle de travail ouverte après les cours jusqu'à 19h. Nous sommes très attentifs-ves pour que les filles soient présentes et surtout puissent y venir régulièrement. Le travail se fait alors avec les familles pour tenter de leur faire comprendre que leurs filles ont aussi le droit de travailler pour elles et non pour la famille.

Travailler sur l'égalité c'est aussi travailler avec les équipes pour faire respecter la laïcité. C'est la seule garantie pour que certaines jeunes filles ne soient pas enfermées dans un rôle qu'on veut leur faire tenir à l'extérieur de l'école.

- Ne pas accepter que leur tenue permette de les identifier comme fondamentaliste ; cette tenue leur interdit même dans l'école certains comportements par exemple parler aux garçons.
- Ne pas accepter les désinscriptions d'élèves qui préféreraient s'inscrire à des études par correspondance.
- Permettre à certaines d'être libres au moins à l'école et de ne pas vivre sous le poids de la religion quand elles sont au lycée.

Tout ce que je viens d'énumérer c'est l'affaire de toutes et tous tout le temps. Nous avons aussi au lycée des actions spécifiques ciblées égalité filles/garçons. En voici quelques-unes :

- Un atelier théâtre où sont étudiés des extraits de pièces, livres sur cette problématique, où les garçons jouent des rôles de filles et inversement.

- Le dispositif « Capital Filles », qui donne de l'ambition aux jeunes filles pour leurs études post-bac, notamment avec des parrainages et marrainages. Je vous invite à aller sur le site du ministère si cela vous intéresse pour connaître en détail le dispositif
- Des conférences avec des classes, l'an dernier par exemple Madame Vianès est intervenue 2 fois au lycée sur la laïcité et sur l'égalité.
- Nous entrons cette année dans le dispositif régional (Ile de France) « jeunes pour l'égalité » en partenariat avec l'ADRIC. Les adultes du lycée puis quelques classes de seconde (pro et générale) vont être formés à une thématique liée à l'égalité ; 2 classes réaliseront un travail artistique. Là aussi, je vous encourage à aller sur le site de la Région Ile de France pour comprendre plus en détail le dispositif.
- La semaine de l'égalité : tous les ans aux alentours du 8 mars et pendant une semaine, des conférences, des expositions sont organisées. Les professeur-es sont invité-es à travailler avec leurs classes sur cette thématique dans leur discipline. Par exemple, en mathématiques travail possible sur les écarts de salaire (moyennes, écart type...), en histoire rendre visible des femmes de la période étudiée, en français étudier des textes d'écrivaines... L'an dernier, le vendredi nous avons fait un lancer de ballons sur lesquels étaient inscrites des petites phrases renversant des déterminismes trouvées par les élèves qui avaient suivi des conférences/débats sur les stéréotypes ; une autre année, nous avions une urne où chaque jour les élèves devaient réagir à une phrase écrite.

Nous sommes en 2015, les jeunes filles élèves doivent être accompagnées si nous voulons qu'elles aient les mêmes chances que les garçons, particulièrement dans certains quartiers dits zones urbaines sensibles. L'Ecole est le lieu qui peut aider à l'égalité puisque toutes et tous les jeunes y passent un certain nombre d'années. D'ailleurs les filles ne s'y trompent pas, elles réussissent mieux à l'école que les garçons.